

Etienne Klein. *Le goût du vrai*. 2020.

Que les chercheurs, à l'instar de n'importe qui, soient souvent gens partisans et intéressés, que leurs jugements soient souvent affectés par leur condition sociale ou leurs croyances, voilà une donnée empirique difficile à contester. Toutefois, en mettant en avant cet argument pour contester l'objectivité de la science, on sous-entend qu'une science objective implique nécessairement l'impartialité individuelle des scientifiques eux-mêmes, qu'ils doivent tous accéder à une sorte de "point de nulle part", se hisser au-dessus des passions, des croyances et des préjugés. C'est évidemment impossible. Nous vivons tous dans un océan de préjugés : les scientifiques n'échappent pas à la règle. S'ils parviennent à s'en défaire dans leur domaine de compétence, ce n'est pas en purifiant l'intellect, ni en imposant une cure de désintéressement personnalisé, mais en adoptant collectivement une méthode critique pour résoudre les problèmes grâce à de multiples conjectures et tentatives de réfutation. Une vérité scientifique n'est déclarée telle qu'à la suite d'un débat contradictoire ouvert, conduisant à un consensus. Ne nous méprenons pas : ce consensus n'est pas lui-même un critère absolu de vérité. Il dit ce qu'à un moment donné de l'histoire, la majorité d'une communauté accepte comme la bonne réponse apportée à une question bien posée.